



Cultural Heritage and Local Development in Nébiélianayou (Burkina Faso)

Patrimoine culturel et développement local a Nébiélianayou (Burkina Faso)

Yacouba Sam

Windlassida Roberto Savadogo

Badimbié Yogo

Article history:

Submitted: Sept. 30, 2025

Revised: Nov. 14, 2025

Accepted: Nov. 30, 2025

Keywords:

Cultural heritage, local development, intangible heritage, archaeology, safeguarding, community planning

Mots clés :

Patrimoine culturel, développement local, patrimoine immatériel, archéologie, sauvegarde, planification communautaire

Abstract

The cultural heritage of the rural commune of Nébiélianayou in the Centre-West region of Burkina Faso is highly diverse. It includes specific indigenous cultural values, archaeological and ethnographic sites, and a large number of traditional artifacts. However, this heritage is often overlooked in communal development planning. Yet, it forms the basis of the daily lives of local populations and, more broadly, represents a significant body of historical and scientific knowledge that can effectively contribute to the socioeconomic development of the locality and its various communities. It is worth noting, however, that this development, in some ways, contributes to the destruction of these cultural riches. This can occur through the construction of modern infrastructure, such as roads, which sometimes encroaches upon the integrity of certain heritage sites. There is also the importation of new values such as so-called revealed religions due to migrations and cultural mixing which sometimes remain potentially dissonant with ancient local practices. Therefore, it is imperative to integrate cultural resources into the communal plan for the proper development of the community.

Résumé

Le patrimoine culturel de la commune rurale de Nébiélianayou dans le Centre-Ouest du Burkina Faso est très diversifié. Il comprend certaines valeurs culturelles endogènes particulières, des sites archéologiques et ethnographiques, un grand nombre d'objets mobiliers traditionnels. Mais ce patrimoine est peu pris en compte dans la planification du développement communal. Or il constitue la base du vécu quotidien des populations locales et au-delà un ensemble de repères historiques et scientifiques importants qui peuvent participer efficacement au développement socioéconomique de la localité et des différentes communautés. Toutefois, il convient de noter que ce développement contribue d'une certaine manière à la destruction de ces richesses culturelles. Cela peut se faire à travers la construction d'infrastructures modernes telles que les routes qui touchent parfois l'intégrité de certains sites patrimoniaux. Il y a aussi l'importation de nouvelles valeurs comme les religions dites révélées dues aux migrations et aux brassages culturels qui restent quelquefois potentiellement dissonantes avec les pratiques locales anciennes. De ce fait, il devient impératif de prendre en compte les richesses culturelles dans le plan communal pour un développement adéquat de la collectivité.

Uirtus © 2025

This is an open access article under CC BY 4.0 license

Corresponding author:

Yacouba Sam,
Université Norbert Zongo
E-mail : yacsa70@yahoo.fr

Introduction

La question du développement reste toujours d'actualité notamment dans les pays africains au Sud du Sahara. Au Burkina Faso, de nombreuses stratégies ont été adoptées sans grand succès. Depuis quelques décennies, l'État appuyé par différents partenaires s'est lancé dans la politique de décentralisation en vue de permettre à chaque entité territoriale de s'appuyer sur ses potentialités locales pour un meilleur essor socioéconomique et politique. Cependant, le patrimoine qui constitue un atout majeur pour l'atteinte des objectifs est parfois peu ou mal exploité. C'est le cas dans la commune rurale de Nébiélianayou. Notre préoccupation principale consiste à comprendre comment le patrimoine culturel peut-il contribuer au développement local de Nébiélianayou et comment le développement affecte-t-il la préservation de ce patrimoine ? Un tel questionnement a pour objectif d'identifier les potentialités du patrimoine pour l'économie locale et la cohésion sociale. De même, ce travail vise à analyser les impacts des projets d'aménagement sur l'intégrité des biens patrimoniaux. De ce fait, il s'agira pour nous en premier lieu de présenter les potentialités patrimoniales de la localité, ensuite de mettre en corrélation ce riche patrimoine et la politique de développement local ; et enfin, de discuter des impacts des aménagements territoriaux sur la préservation et la valorisation de ces biens culturels. Pour atteindre ces objectifs, nous avons adopté la démarche méthodologique suivante.

1. Méthodologie

Cette étude s'est basée sur un ensemble d'éléments importants qui ont permis son aboutissement. Nous pouvons citer les enquêtes menées auprès de personnes ressources responsables de la préservation du patrimoine culturel dans la zone. Il s'agit de chefs de village, de chefs de terre, de chefs de lignages et de familles, de chefs de masques. Nous pouvons également mentionner des membres de la communauté nuna ainsi que des acteurs de développement. Les nombreux échanges ont consisté à un entretien collectif de 22 personnes et des entrevues individuels ou privées. Ils ont permis, lors des prospections sur le terrain, d'identifier de nouveaux sites naturels et archéologiques, de voir leur état de conservation ainsi que ceux déjà étudiés lors de recherches antérieures. La participation à certaines manifestations a permis d'observer les gestes et les étapes des cérémonies. Le repérage et la prise des coordonnées

géographiques à l'aide d'un GPS ainsi que les observations directes et les descriptions détaillées des sites ont contribué à mieux structurer notre analyse. Les entretiens réalisés en langue locale nuni puis transcrits en français, nous ont également donné l'opportunité de mieux comprendre l'intérêt de certains biens ethnographiques qui ont tendance à disparaître de nos jours. C'est le cas au niveau des ustensiles de cuisine, de la construction. Par ailleurs, une documentation hétéroclite a été utile pour affiner les résultats de nos recherches. Cela concerne des documents essentiels tels que le Plan communal de Développement (PCD) de Nébiélianayou 2014-2018 et le Plan d'Action pour la Stabilisation et le Développement (PA-SD) 2024-2026. À cela s'ajoutent des mémoires et des articles scientifiques ainsi que des ouvrages annexes se rapportant à notre thème de réflexion. Ce processus nous a permis de réaliser ce travail qui s'articule autour de deux grandes parties.

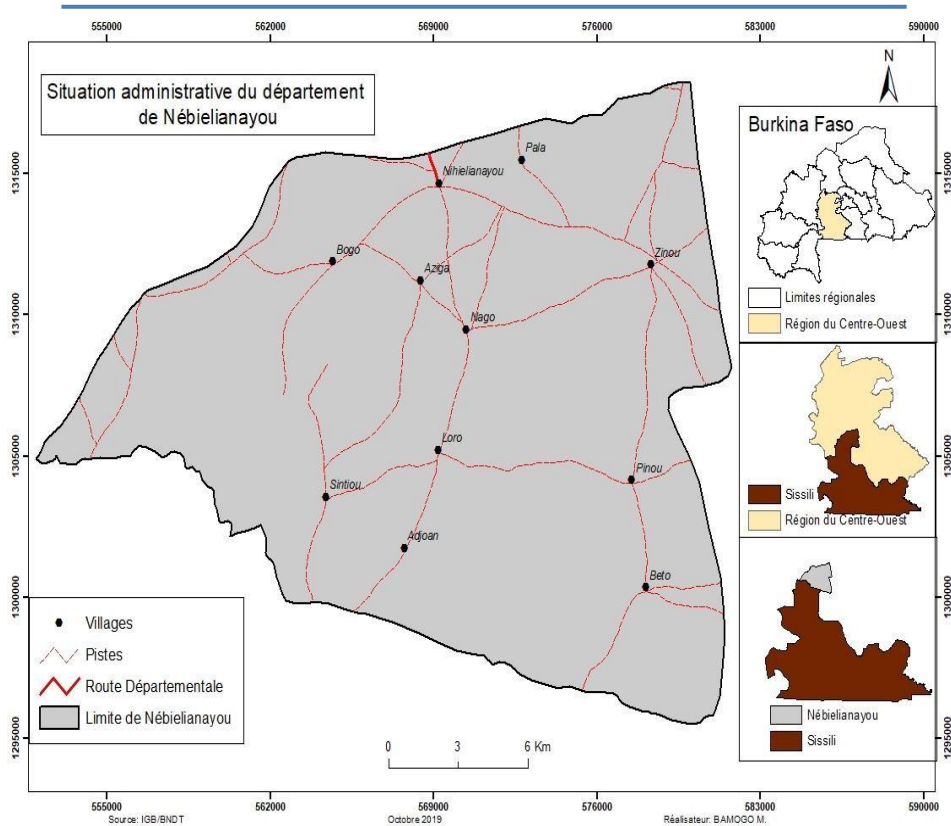
2. Résultats et discussion

2.1. La question du développement de la commune rurale de Nébiélianayou

2.1.1. Présentation de la commune de Nébiélianayou

Nébiélianayou est à la fois un département et une commune d'une superficie de 345 km². Elle fait partie des six communes rurales que compte la province de la Sissili dont le chef-lieu est la ville de Léo. Cette dernière se trouve dans la région du Centre-Ouest du Burkina Faso. Nébiélianayou est située à 45 km au Sud de Koudougou, chef-lieu de la région et à 126 km de Ouagadougou, la capitale du pays. La commune de Nébiélianayou constitue une entité territoriale décentralisée comptant onze (11) villages que nous présente la carte N° 1. La population, dominée numériquement par les femmes (**INSD 2022**), est estimée à 13 137 habitants. Elle comprend essentiellement des Nuna, un sous-groupe des Gourounsis, et d'autres groupes ethniques que sont les Peul et les Moose.

Carte N° 1 : la commune de Nébiélianayou



La carte ci-dessus de la commune de Nébélianayou présente la situation administrative de la zone d'étude ainsi que les différents villages qui la constituent. Cette commune appartient au domaine phytogéographique soudanien marqué par la présence de savanes parcs et de savanes arborées et arbustives. On y rencontre des formations mixtes d'arbustes atteignant à peine 7 m de hauteur, des graminées et des arbres de plus de 10 m. Des forêts galeries se développent le long des cours d'eau (Yogo 15). Le réseau hydrographique est drainé par des rivières qui sont principalement des affluents du fleuve Mouhoun. Aussi, il y a des ravins et des marigots sacrés qui, pendant la saison sèche, contiennent parfois de l'eau jusqu'aux premières pluies.

Ce paysage hétérogène a permis à la population locale de diversifier davantage ses biens culturels et d'imprimer des marques particulières à ses richesses naturelles. En d'autres termes, la commune de Nébélianayou bénéficie d'une diversité naturelle et culturelle qui a façonné son histoire. Les

enquêtes sur le terrain ont permis de recenser des éléments du patrimoine naturel et culturel de la localité, classés en quatre groupes : les sites ethnographiques, les sites archéologiques, les objets d'art (ethnographiques) et les manifestations culturelles.

Plusieurs sites ethnographiques ont été répertoriés dans la commune de Nébiélianayou. Ce sont des espaces naturels diversifiés et marqués par certaines actions et pratiques culturelles spécifiques des populations autochtones ; d'où leur caractère sacré. Ils comprennent principalement des bosquets, des bois, des marigots, des rochers et collines, des lieux de culte communément appelés *Tiayou* en langue nuni, langue du territoire. Nous avons aussi des forêts ou des bosquets d'initiation des masques nommés *Subouboira* en langue nuni, de l'art de la divination ou *Vrooboirra* et des bosquets réservés aux rites funéraires que les locaux appellent *Luikandè*. Ces espaces sont intimement liés au passé des populations. En d'autres mots, ils permettent de mieux connaître les premiers habitants de la localité, de comprendre un tant soit peu leur culture, leur histoire. C'est par exemple le cas des sites hydriques ou cours d'eau de *Sijan bu* et *Bufaroo* du village de Nébiélianayou. Ils abritent des crocodiles sacrés. Ce type de vertébrés représente l'animal totémique de la famille Nébié, la plus anciennement installée dans la localité. Ce marigot est tellement important pour la population qu'il est devenu le symbole logo de la mairie de Nébiélianayou. Selon les traditions orales, ces points d'eau abriteraient des divinités qui protégeraient les occupants. De ce fait, ils sont devenus des lieux de culte à l'image des bosquets et bois sacrés qui sont des espaces couverts d'arbres ou d'arbustes plus ou moins touffus. On y trouve généralement des espèces végétales comme le caïlcédrat (*Khaya Senegalensis*), le kapokier (*Bombax Costatum*), le fromager (*Ceiba Pentandra*). Considérées comme « hantées », ces zones seraient dangereuses pour le public non initié. Les sources orales rapportent que ces bois abriteraient des esprits dont l'une des missions serait la protection de familles ou de clans. En reconnaissance pour leurs bienfaits, il n'est pas rare de rencontrer des hommes et des femmes de la zone qui portent les noms d'espèces végétales rencontrées dans ces bois sacrés. À titre d'exemple, nous avons les prénoms suivants : Bokounou/Akounou⁷¹, Kourou/Akourou,

⁷¹ *Kounou* est le nom du baobab (*Adansonia digitata*) en langue nuni. C'est un arbre sacré vénéré par certains lignages nuna, car il a la mission de les protéger. Ainsi, à la naissance d'un enfant

Bakanon/Akanon, Bassonon/Assonon, Bassoan/Assoan.

Photo N° 1. L'autel *Tiayou*



Source : Yogo Badimbié, avril 2022, Nébiélianayou

Nous pouvons également évoquer les lieux de culte et les bois sacrés. Le *Tiayou* ou autel de la terre que nous présente la photographie N° 1 indique pour la plupart des cas, le lieu d'installation du fondateur du village. Cet endroit occupe une place de choix dans le village car il se rattache beaucoup aux esprits, aux ancêtres et à certains vivants. Chaque village de la commune renferme ce type de lieu sacré mais sa matérialisation varie d'une localité à une autre. Des cérémonies de remerciement des divinités y sont organisées tous les trois ans. La plus grande des divinités reste celle de la terre puisque c'est sur elle que toute activité, toute vie repose. Aussi, reçoit-elle l'immolation d'un bœuf en plus des poulets et des chèvres habituels pour d'autres espaces consacrés. En ce qui concerne les bois sacrés (photo N° 2), ils font également l'objet d'une attention notable bien qu'ils soient éloignés du village. Selon Bayi Nébié⁷², certains esprits de ces bois sacrés peuvent se métamorphoser en

au sein du clan ou du lignage, des consultations sont faites auprès des devins en vue de déterminer l'arbre protecteur du nouveau-né duquel découlera son prénom. Si c'est le baobab, le petit garçon porte le prénom Bokounou et la petite fille Akounou. C'est le même principe pour les autres espèces végétales.

⁷² Nébié Bayi, 70 ans, chef du village de Sintiou. Entretien réalisé le 12/04/2024 à Sintiou.

reptiles, en oiseaux ou tout autre animal (sauvage ou domestique) et aller passer quelque temps dans des domiciles sans s'attaquer aux occupants des lieux. Les habitants initiés aux savoirs et pratiques traditionnels les perçoivent comme des messagers. Le plus souvent, ils viennent dans l'optique d'interpeller la famille sur un événement ou un malheur à venir. Dans ces conditions, la consultation des divins pour comprendre le message de l'esprit devient obligatoire. Pour conjurer ce sort, le chef de famille se doit de faire des sacrifices. Cette action explique encore l'importance de l'initiation au *vroo* ou consultant traditionnel. On comprend aisément pourquoi ces sites bénéficient d'un traitement particulier au sein des communautés.

Photo N° 2. Autel (bois sacré) : *Sonon* ou *Tamarindus*



Source : Yogo Badimbié, avril 2022, Adjoan

Ces lieux de rituels et de mémoire sont considérés comme des autels collectifs et des lieux sacrés appartenant à tous les groupes sociaux de la zone d'étude. On comprend aisément le rattachement des communautés à ces places particulières léguées par leurs ascendants. De ce fait, elles se font le devoir de les préserver pour les générations futures, pour une meilleure connaissance de leur histoire ; ce qui aurait dû être le cas pour les sites archéologiques.

L'archéologie est une science qui s'intéresse à l'étude des cultures

matérielles anciennes abandonnées par l'homme à un endroit donné. Elle est, par conséquent, une source incontournable pour l'écriture de l'histoire des sociétés d'Afrique au Sud du Sahara. C'est dans cette optique que Joseph Ki-Zerbo disait : « Une place de premier choix revient à l'archéologie qui, à travers les strates de terrain, feuillette les pages mêmes du livre du passé » (18). Et ce, dans la mesure où l'Afrique au Sud du Sahara a connu tardivement l'écriture et que les sources orales présentent des insuffisances en matière de datation. Aussi, les sources archéologiques peuvent-elles permettre de remédier un tant soit peu à certaines lacunes précitées.

Les différentes prospections dans la commune ont permis de mettre au jour des sites archéologiques. Si certains sont connectés directement à l'histoire locale, d'autres, en revanche, sont déconnectés de celle-ci. Badimbié Yogo (10) aborde ce potentiel archéologique varié, dont quelques images sont présentées ci-dessous, dans son mémoire de master.

Photo N° 3. Ancienne mine d'extraction de minerai de fer



Source : Yogo Badimbié, Nébiélianayou, avril 2022

Photo N° 4. Base de fourneau de réduction fouillée



Source : Yogo Badimbié, Loro, avril 2022

Photo N° 5. Forge encore active à Adjoan



Source : Yogo Badimbié, Adjoan, avril 2022

Photo N° 6. Cupule sur un bloc de granite



Source : Yogo Badimbié, Nébiélianayou, avril 2022

Ces images sont des témoins de sites archéologiques importants découverts dans la commune de Nébiélianayou.

Les photographies N° 3, N° 4 et N° 5 représentent des espaces liés au travail ancien du fer. La première montre une ancienne mine d'extraction de minerai de fer. On en compte plus d'une dizaine sur l'ensemble du territoire communal, témoins d'une industrie extractive des métaux par les forgerons nuna. Des personnes âgées se rappellent encore les différentes étapes de la chaîne opératoire et le type de fourneau utilisé par les sidérurgistes de cette localité du Burkina Faso à un moment donné de l'histoire. Quant à la photo N° 4, elle présente un atelier de réduction c'est-à-dire un espace où les forgerons ont réduit le minerai pour obtenir le fer ; lequel est travaillé de nouveau dans une forge. La photo N° 5 nous montre une de ces forges. Dans les villages de la commune, on trouve des forges toujours en activité. Pour ce qui est de l'image N° 6, elle évoque un bloc de granite présentant des cupules. Ce bloc est un témoin des périodes très reculées. Il dénote ainsi de l'ancienneté du peuplement de cette zone.

De façon générale, les enquêtes ont aidé à voir que le territoire communal est parsemé d'un patrimoine archéologique varié constitué d'anciens lieux d'installation humaine, de sites relatifs à la production ancienne du fer, d'outillage lithique et de cupules sur granite.

Toutefois, la majeure partie de ces sites se trouve en situation de danger du fait notamment de la méconnaissance de leur utilité par une grande partie de la population et des autorités locales. C'est pourquoi, il est plus qu'urgent que des mesures et des actions concrètes soient mises en œuvre afin d'éviter leur perte à l'instar de certains objets mobiliers qui ont tendance à se raréfier de nos jours.

La commune rurale de Nébiélianayou, à l'image de la plupart de celles du pays, regorge d'un potentiel ethnographique ancien notable. Certains sont la propriété de la communauté entière conservés par des familles depuis des lustres. D'autres appartiennent à des familles ou des individus qui parfois les utilisent peu ou prou. Oubliés, à peine utilisés ou dédaignés par la population, une bonne partie de ces objets connaît une dégradation irréversible. Peu connus par la jeune génération, ils restent pourtant les témoins d'un savoir-faire endogène capable d'apporter des informations utiles à une meilleure compréhension de l'histoire socio-économique et politique des communautés locales. Ces objets anciens et quelquefois sacrés sont très diversifiés. Il s'agit de matériels en terre, en bois ou en fer. Nous pouvons mentionner, entre autres, des masques de tailles et de formes variées, des ustensiles ou des outils de travail tels que les jarres, les greniers, les enclumes, etc.

Le désintérêt croissant face à ces objets est dû à plusieurs raisons. Nous avons l'abandon progressif et remarquable de la religion traditionnelle au profit des religions dites révélées. Selon l'Institut national de la Statistique et de la Démographie (INSD), dans le pays, le pourcentage des fidèles de la religion traditionnelle est passé de 68,7 % en 1960 à 15,3 % en 2006 (INSD 2006). De plus, nous avons la disponibilité de nouveaux objets modernes jugés plus esthétiques, propres et moins encombrants. Il ne faut pas oublier les brassages culturels et les déplacements des jeunes de la localité qui les amènent à adopter de nouveaux comportements parfois au détriment de leur patrimoine culturel matériel et immatériel. Il est tout aussi important de souligner la pression démographique qui amène les populations à détruire de nombreuses richesses naturelles et culturelles pour leur installation. Une telle situation explique en grande partie la méconnaissance des valeurs des biens culturels et donc du manque d'engouement pour leur protection, leur sauvegarde et leur mise en valeur.

Ces richesses culturelles représentent d'une part, des sources

indéniables pour la connaissance du passé de la communauté nuna de Nébiélianayou et, d'autre part, des atouts considérables pour le développement local de la commune.

2.1.2. La politique de développement de la commune

La question récurrente du développement local a amené de nombreux pays en voie de développement à adopter de nombreuses mesures pour améliorer les conditions de vie et de travail de leurs citoyens. C'est dans la même veine que fut engagée au Burkina Faso la communalisation intégrale du territoire. Celle-ci a abouti, en 2005, à son découpage en 351 communes composées de 49 communes urbaines et 302 communes rurales (Ministère de l'Économie et des Finances & Ministère de l'Environnement du Développement durable 14). Cette décentralisation « consacre le droit des collectivités territoriales à s'administrer librement et à gérer des affaires propres en vue de promouvoir le développement à la base et de renforcer la gouvernance locale » (Burkina Faso, Loi n^o 055-2004). Collectivité territoriale de base, la commune a la possibilité d'entreprendre, entre autres, « toute action en vue de promouvoir le développement économique, social, culturel, environnemental et participer à l'aménagement du territoire » (Burkina Faso, Loi n^o 055-2004). L'un des objectifs majeurs de cette réorganisation territoriale est de contribuer à un meilleur essor du pays à travers une participation effective des communautés à la base en les rapprochant davantage de leurs responsables administratifs. De ce fait, les communautés locales, de concert avec leurs représentants, sont encouragées à mettre sur pied des initiatives de développement locales. Toutefois, nous constatons parfois que dans cette optique, certains éléments du patrimoine culturel sont peu ou prou mis à contribution s'ils ne sont tout simplement pas oubliés ou ne sont pas l'objet de dégradation. C'est le cas dans la commune rurale de Nébiélianayou où ces richesses culturelles peuvent constituer un atout de taille pour combler un tant soit peu le manque de ressources financières (Commune de Nébiélianayou 16).

2.2. La problématique de la valorisation du patrimoine culturel dans la commune de Nébiélianayou

2.2.1. La valorisation du patrimoine culturel comme atout pour le développement de la commune

À l'instar de nombreuses communes du Burkina Faso, le patrimoine culturel de Nébiélianayou se caractérise par sa grande diversité. Le Plan communal de Développement 2014-2018 (Ministère de l'Aménagement du Territoire et de la Décentralisation 30) reconnaît la richesse culturelle de la localité et la nécessité de sa mise en valeur. Cependant, il évoque l'insuffisance des ressources financières. Ces biens culturels comprennent des éléments anciens, rares et originaux qui peuvent constituer un levier important pour le développement. Nous avons par exemple des sites archéologiques, des savoir-faire et certaines pratiques et valeurs culturelles nécessaires à la cohésion sociale et donc à la stabilité socio-politique et au développement économique.

Les crises économiques itératives doivent faire prendre conscience aux populations de la nécessité de travailler à préserver une grande partie de leurs richesses culturelles. Et ce, dans la mesure où elles représentent une source importante de développement endogène approprié. En effet, la promotion et l'exploitation des richesses locales permet à la population et aux institutions de bénéficier de revenus financiers. Cela se fait par le biais de la vente de produits artisanaux comme les houes pour les activités agricoles, les instruments de musique, les produits de la pharmacopée traditionnelle pour les soins, des ustensiles de cuisine tels que les canaris, les calebasses, etc. Ces productions, recherchées aussi bien par les habitants que par les touristes, restent généralement abordables du point de vue du coût. Ainsi, la commune de Nébiélianayou doit chercher à faire de l'exploitation de ces richesses culturelles une source de revenus non négligeable. De plus, elle doit encourager davantage les habitants à utiliser de plus en plus certains produits de la région fabriqués à partir de matières premières locales telles que les plantes, la terres. Nous avons par exemple les plantes médicinales traditionnelles utilisées pour soigner différentes pathologies en raison du coût élevé des médicaments modernes (Ministère de l'Aménagement du Territoire et de la Décentralisation 23). En outre, certaines cérémonies liées à l'utilisation des masques attirent de plus en plus des visiteurs étrangers même s'ils n'y ont toujours pas accès. Néanmoins, leur venue constitue une source de revenus intéressante pour la région et par conséquent pour la commune en raison de leurs frais de restauration, de logement, de déplacement. Au cours de ce type de cérémonies, la population pourrait mettre des habitats traditionnels à la disposition des touristes. Nous en avons un exemple avec la photo N^o 7.

Photo N^o 7. Habitat traditionnel



Source : Yogo Badimbié, Nébiélianayou, 2024

Construite avec des briques en terre mélangée à la paille, l'habitation traditionnelle équipée d'objets d'art et dotée de commodités appropriées présente des avantages certains lors des périodes de fortes chaleurs dans les centres ruraux. Cela pourrait augmenter l'attractivité de la zone surtout quand des mets locaux figurent au menu des visiteurs temporaires. Le recours à certaines pratiques anciennes réformées reste un moyen de protéger les populations locales contre la paupérisation croissante car elles sont adaptées à leur mode de vie et à leur territoire. Mais nous remarquons que ce potentiel est peu protégé et valorisé.

Les villages et les villes du Burkina Faso renferment des espaces protégés qui ont des fonctions socio-culturelles et politiques importantes (Savadogo et al. 1502). Dans la commune rurale de Nébiélianayou, au sein de chaque village, ont lieu périodiquement des manifestations culturelles liées aux us et coutumes. Certes, elles gardent leur caractère rituel et traditionnel, mais ce sont des moments de rendre hommage aux dieux et aux ancêtres. Un des objectifs majeurs visé par ces manifestations demeure la cohésion sociale et un meilleur vivre-ensemble car les villages partagent des liens et des valeurs

intrinsèques et parfois similaires. Ainsi, la danse des masques, le grand sacrifice de remerciement aux dieux et aux ancêtres sont des moments d'épanouissement, de convivialité et de partage entre les membres des différentes communautés. C'est sous cet angle qu'il faut percevoir la culture comme un levier de développement social car le développement est tout d'abord social et culturel avant d'être économique selon la conception des Nuna.

Ces différents espaces, sacrés ou pas, sont souvent les lieux indiqués pour solliciter l'accompagnement des esprits, des ancêtres pour de bonnes récoltes, pour une maternité pour les couples qui ont des problèmes pour enfanter. On y règle certains conflits socio-politiques graves qui minent des familles ou même le vivre-ensemble dans la localité. Ainsi, la conservation de ces espaces de rencontres et d'échanges et leur bonne exploitation sont une source importante de préservation des valeurs cardinales de la société et donc de cohésion ; ce qui contribue ainsi au développement de la localité en assurant la paix et la stabilité. Cependant, il faut souligner qu'un usage inadéquat de ces richesses ne peut avoir que des répercussions négatives sur leur préservation.

2.2.2. Les impacts du développement de la commune sur la préservation du patrimoine culturel local

Les actions entreprises au niveau de la commune ou du département pour le développement de la localité ont déjà provoqué des dommages sur la conservation de certains biens culturels. L'un des plus visibles reste la dégradation notable du site de l'ancienne mine d'extraction de minerai de fer dans le village de Nébiélianayou. Cela se voit sur les photos N° 8 et N° 9 ci-dessous. Les travaux, ayant provoqué la destruction partielle du terrain, ont été entrepris pour l'aménagement d'une piste départementale reliant Nébiélianayou à Dana dans le but de rendre la zone plus accessible afin de faciliter la circulation des hommes et des biens. Sur la photo N° 8, nous voyons une machine ayant procédé à la destruction d'une partie de la végétation du site ; et sur la photo N° 9, la nouvelle route pratiquement construite.

Ce type d'action reste, avant tout, une source de détérioration voire de destruction des sites archéologiques et ethnographiques, surtout lorsque des

recherches n'ont pas été menées à leur sujet comme le prévoit la loi : « Pour tout travail d'aménagement susceptible d'affecter des biens du patrimoine culturel ou des gisements archéologiques, la structure responsable dudit travail fait recours soit à l'archéologie préventive soit à une évaluation d'impact culturel, soit aux deux à la fois » (Burkina Faso, Loi n^o 022-2023). Mais cette loi est peu respectée car son application demande notamment des ressources humaines et financières que les institutions ont beaucoup de mal à trouver.

Photo N^o 8. Aménagement de la piste départementale Nébiélianayou-Dana (site de l'ancienne mine d'extraction de minerai de fer)



Source : Yogo Badimbié, Nébiélianayou, 2024

Photo N^o 9. Piste départementale construite sur l'ancienne mine d'extraction de minerai de fer



Source : Yogo Badimbié, Nébiélianayou, 2024

Pour ce qui est de la population, particulièrement les jeunes, le développement rime souvent avec une recherche effrénée de la modernité ; ce qui signifie donc le rejet de nombreuses habitudes endogènes et l'importation de nouvelles jugées plus avantageuses. Un tel état d'esprit, accentué par le fort brassage culturel dû aux migrations, entraîne inéluctablement la perte de nombreuses pratiques et valeurs cardinales ancestrales. Nous avons par exemple l'expansion des constructions d'habitats à partir de matériaux nouveaux comme le sable, le ciment, la tôle en métal au détriment des briques en terre et de la paille pour couvrir les maisons. Si ces matériaux récents offrent certains avantages comme leur solidité, leur durabilité, il n'en demeure pas moins qu'ils présentent des inconvénients certains. L'un des plus remarquables reste la réduction du confort des locataires qui manquent de ressources suffisantes pour un équipement adapté de la maison. En effet, ce type de construction dégage souvent une forte chaleur pendant les périodes chaudes contrairement aux briques en terre qui « offrent une excellente régulation thermique⁷³ ». Ce délaissement des anciens modes de construction dans les centres ruraux, comme le montre la photo N^o 7, entraîne peu à peu la disparition de certaines techniques de construction, d'un savoir-faire écologique profitable à des populations plus ou moins démunies.

⁷³ DUCHESNE Nicolas, juin 2024, « Brique en terre crue : avantages et inconvénients », <https://www.uniclimate.org/brique-en-terre-crue-avantages-et-inconvenients/>, consulté le 09/05/2025

De plus, le grand mélange culturel né de l'implantation de nouveaux groupes ethniques dans la zone et des déplacements réguliers des jeunes, la conversion aux religions importées encourage les habitants à renier une partie de leur culture au profit de nouveaux modes de vie. Sur le plan religieux, des clivages se développent parfois entre partisans de la religion traditionnelle et ceux des nouvelles religions. De ces querelles intestines, causées parfois par des projets de mariage entre les divers camps ou de construction de lieux de culte, peuvent naître de grandes frictions à même de mettre à mal la cohésion sociale, climat indispensable à tout développement effectif.

Toutefois, il convient de souligner que le développement n'a pas que des effets pervers sur le patrimoine culturel. Il peut contribuer non seulement à sa préservation mais aussi à sa mise en valeur idoine dans la localité. L'une des mesures de protection ou de sauvegarde du patrimoine culturel passe par sa connaissance effective. Cette connaissance ne peut se faire qu'à travers son inventaire.

L'inventaire permet de dresser un tableau plus ou moins exhaustif des richesses culturelles accompagné de leur géolocalisation et de leur état de conservation. Dans la situation de décentralisation, il représente un moyen utile à l'élaboration et à l'exécution d'une politique de développement local appropriée et durable car prenant en compte les différentes ressources culturelles exploitables au bénéfice de la commune et de ses ressortissants. Une politique qui prendra en compte nécessairement la question de la préservation des biens culturels. En réalité, l'inventaire permet de « prévoir les bases d'une meilleure administration de la cité » (Sam 75) pour un développement adéquat.

Conclusion

Au Burkina Faso, le patrimoine culturel occupe de plus en plus une place de choix dans les politiques de développement local. De ce fait, son inventaire et sa préservation devraient faire partie des priorités des structures déconcentrées et décentralisées du pays. Mais, sur le terrain, la réalité est souvent toute autre. C'est le cas dans la commune rurale de Nébiélianayou dans le Centre-Ouest. Cette localité dispose d'un patrimoine culturel diversifié et parfois original. Nous pouvons évoquer les savoirs et savoir-faire traditionnels comme le diagnostic et le traitement de nombreuses pathologies,

les méthodes et techniques traditionnelles de construction, de décoration. Il y a aussi les sites archéologiques et ethnographiques tels que les anciens lieux de production de minerai de fer, les espaces sacrés etc. Les investigations ont permis de voir que ces richesses culturelles sont peu ou prou prises en compte dans le processus de développement de la commune.

Et cela, pour des raisons comme le manque de ressources au niveau des autorités communales, le besoin d'adopter de nouveaux modes de vie. Aussi, la protection et la mise en valeur de ces biens culturels restent-elles difficiles alors qu'ils pourraient permettre d'améliorer les conditions de vie de la population locale en lui apportant des revenus non négligeables. Cependant, il faut reconnaître que la lutte pour le développement a aussi des impacts négatifs sur la préservation du patrimoine culturel. Il est ressorti de notre travail que certaines actions de l'homme participent à la dégradation et à la disparition progressive de nombreux biens culturels. Nous pouvons faire cas de l'aménagement de pistes rurales, de l'abandon de certaines valeurs endogènes au profit de nouvelles valeurs exogènes.

En somme, l'enquête montre que Nébiélianayou dispose d'un patrimoine diversifié susceptible de soutenir des activités économiques localisées et la cohésion sociale. De ce fait, l'intégration d'un inventaire géolocalisé et d'une procédure d'archéologie préventive dans la planification communale, assorties d'actions de médiation et de co-gestion avec les autorités coutumières, doivent constituer deux priorités immédiates pour concilier développement et sauvegarde.

Sources : liste des enquêtés

N ^o	Nom	Prénoms	Ages	Statut	Fonction
1	IDO	Batia	89	Ancien combattant	Chef des masques
2	YARO	Batia	78	Cultivateur	Chef de village
3	IDO	Bessou Daniel	80	Chef de famille	Membre de la famille des masques
4	NEYA	Bayi	75	Cultivateur	Chef de masques
5	NEBIE	Bayi	70	Cultivateur	Chef de village
6	SOGO	Sina	69	Cultivateur	Chef de lignage
7	ZIBA	Batio	78	Forestier à la retraite	Forgeron

8	SOGO	Sina	69	Cultivateur	Chef de lignage
9	NAGALO	Basson	89	Cultivateur	Chef de terre

Œuvres citées

- Burkina Faso. *Loi n° 022-2023/ALT portant protection, sauvegarde et valorisation du patrimoine culturel au Burkina Faso*. Journal officiel, 2023.
- Burkina Faso. *Loi n° 055-2004/AN portant code général des collectivités territoriales au Burkina Faso*. Journal officiel, 2004.
- Commune de Nébiélianayou. *Plan d'action pour la stabilisation et le développement (PA-SD) 2024-2026*. Jan. 2024.
- Duchesne, Nicolas. "Brique en terre crue : avantages et inconvénients." *Uniclima*, June 2024, www.uniclima.org/brique-en-terre-crue-avantages-et-inconvenients/. Accessed 26 Oct. 2025.
- INSD. *RGPH 2006 : analyse des résultats définitifs*. 2009.
- INSD. *Cinquième recensement général de la population et de l'habitation du Burkina Faso : synthèse des résultats définitifs*. 2022.
- INSD. *Résultats du cinquième recensement général de la population et de l'habitation : monographie de la région du Centre-Ouest*. 2022.
- Ki-Zerbo, Joseph. *Histoire de l'Afrique noire : d'hier à demain*. Hatier, 1972.
- Ministère de l'Aménagement du Territoire et de la Décentralisation. *Plan communal de développement 2014-2018 : commune rurale de Nébiélianayou*.
- Ministère de l'Économie et des Finances, and Ministère de l'Environnement et du Développement durable. *Annuaire statistique de l'environnement 2010*. 2010.
- Sam, Yacouba. *L'inventaire du patrimoine culturel matériel en danger au Burkina Faso, un outil de protection : le cas de la commune de Koudougou au début du XXI^e siècle*. Master's thesis, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2018.
- Savadogo, Salfo, et al. "Caractéristiques végétales, typologie et fonctions des bois sacrés au Burkina Faso." *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, vol. 11, no. 4, 2017, pp. 1497–1511.
- Yogo, Badimbié. *La paléométallurgie du fer dans la commune rurale de Nébiélianayou (province de la Sissili) : approches archéologiques et historiques*. Master's thesis, Université de Ouagadougou, 2020.

How to cite this article/Comment citer cet article:

MLA: Sam, Yacouba et al. "Patrimoine culturel et développement local a Nébiélianayou (Burkina Faso)." *Uirtus*, vol. 5, no. 2, 2025, pp. 230-249, <https://doi.org/10.59384/uirtus.dec2025n12>.